

IE II II-1 III

.....  
.....

ID IE S

.....  
.....

II II I II II II III S

.....  
.....

GROUP. VULCAIN

SECTION SPELEOLOGIQUE DU C.A.F. DE LYON

Siège : 38, Rue Thomassin  
Fondateur : JEAN DUPONT  
Rédacteur : Pierre RIAS  
54, Rue A. Conte

MAI - JUIN 1963

(numéro : 12)

LA VIE DU GROUPE.

Le gros coup dur...Et bien nous avons été particulièrement soignés, un instant certains se sont demandés s'ils n'allaient pas tout laisser tomber.

Après ce moment de découragement, le groupe a pris rapidement le dessus, cet Echo en est la preuve; les coeurs parlant par la plume, les réponses à Daniel, les projets, etc...

Mais tout cela, il faut que ça tienne, comme il faut que tienne l'esprit avec lequel nous nous sommes retrouvés à la Goule, comme il faut que tienne les bonnes résolutions; par respect, par fidélité...

Jeannot était optimiste à fond dans son dernier Echo...Qu'il le reste, le groupe pareil à un drapeau est déjà reparti flottant dans le vent.

Pierrot.

...Après Foussoubie."Les coeurs parlant par la plume"...

Le drame que nous avons tous vécu, à la Goule de Foussoubie, et qui nous a tous bouleversés, marque un tournant dans l'histoire de notre groupe spéléo.

Je voudrais rendre un dernier hommage à Jean avec qui j'ai vécu tant de moments durs et joyeux, que ce soit en six années de scoutisme où Jeannot se dépen-  
sait sans compter, ou au moment de nos premières émotions spéléos, quand nous  
passions 45 heures sous terre à Jujurieux, ou, plus tard, au Crochet avec Claude  
et Gérard

Jean, tu reposes maintenant dans une Paix éternelle. Mais, pour nous qui restons,  
ton souvenir restera vivace.

Tu voulais unir tous les Vulcains dans une grande expédition: soit certain  
que le but a été atteint; et s'il a fallu ta mort, et celle de Bernard, pour nous  
regrouper tous, nous saurons garder entre nous cette unité trouvée spontanément  
durant les heures d'attente angoissée au bord du torrent de Foussoubie.

Des gens ont dit que mourir ainsi était stupide et inutile... Tu es mort, Jean, en  
pleine action, en pratiquant ce qui tenait tellement de place dans ta vie: la spéléo.  
Une telle mort n'est pas stupide: elle est pour nous une occasion d'approfondir ce  
que nous sommes. Non, Jean, tu ne seras pas mort pour rien: après toi, malgré le grand  
vide laissé dans nos coeurs, ton oeuvre continuera. Mais il faudra qu'elle continue  
dans l'amitié, que notre groupe soit fort d'une unité créatrice et entreprenante.  
Bien sûr, tout le monde ne peut se dispenser sans compter pour le groupe. Je parle  
au nom de ceux qui sont mariés et qui ont charge de famille: que les autres, en tout cas  
ceux qui composent le noyau actif du groupe, soient assurés de notre aide et de notre  
confiance.

Ta mort, Jean, me fait comprendre que chaque homme n'est pas grand chose et  
que tout, ici-bas, passe. Jean, tu m'aides à regarder autre chose.

Il faut, Vulcain, que la mort de Jean et Bernard nous serve de leçon afin  
qu'à l'avenir, nous n'exposions pas notre vie inconsidérément pour la gloriole  
d'une performance sportive.

En terminant cet article, si ma pensée et mon coeur vont vers Jean, je ne veux  
pas oublier Bernard. Nous ne le connaissions que peu au groupe et le destin a voulu  
que, répondant à l'invitation de Jean, il trouve la mort avec lui à la Goule de Fous-  
soubie. Lui aussi est mort parce qu'il aimait le monde souterrain.  
Qu'il reçoive en cela, notre sympathie de spéléologues.

Vulcain, le meilleur moyen de rendre hommage à nos deux disparus est de  
continuer leur oeuvre. La mort de Jean et Bernard nous a mûris et nous sommes  
maintenant un groupe adulte. Nous devons savoir prendre nos responsabilités, indi-  
viduellement et collectives vis à vis du groupe et vis à vis des autres associations  
(CAF, SSSF...etc..)

Si nous passons tous, notre oeuvre restera, et le groupe vivra par la spéléo que  
nous pratiquerons, une spéléo authentique, dans l'Amitié que nous nous efforcerons de  
maintenir entre nous en mémoire de notre cher Jean et de Bernard.

Daniel Ariagno.

.....Devant l'accident qui devait se terminer en catastrophe, tous les membres  
du groupe se sont tenus fermement par la main pour faire face à l'adversité.  
C'est une réaction dont j'étais sûr. Mais je voudrais, et d'autres avec moi, c'est  
que cet union et cette amitié, que nous avons tous ressenti pendant ces huit jours  
de drame, se prolonge. Je suis presque certain que ce n'est qu'à cette condition  
que notre groupe Vulcain réussira à surmonter la crise qui s'annonce. En effet  
une crise certaine va avoir lieu, peut être pas dans l'immédiat à cause de l'élan  
généreux sous l'effet duquel nous sommes. Tout le monde sait l'importance presque  
capitale que Jeannot avait au sein du groupe. Non seulement il s'occupait d'un  
tas de choses, mais bien plus, par sa vie, son entrain, par la foi immense qu'il  
mettait dans tout ce qu'il entreprenait, il mettait la vie dans notre groupe.

Sa disparition risque d'entraîner une baisse dans notre vitalité (Baisse rendue encore plus sensible par le prochain départ de notre ami Paul qui lui aussi s'est donné de la vie du groupe). Tout cela ne s'estompera que si nous restons unis, amis (Entièrement avec tout ce qui est petits mots si on les veut réels...) pour former un groupe solide, pour faire de la spéléo.

Je pense que l'on peut compter sur tous les membres actifs du groupe pour faire cet effort qui seul permettra de continuer l'oeuvre de Jeannot.

Et je suis persuadé que là où se trouve notre grand ami, il désire toujours voir bien marcher le groupe Vulcain... Jean nous te promettons de donner satisfaction à ton désir, longtemps... longtemps...

Gérard.

...Je ne voudrais pas réveiller des pensées douloureuses, mais le groupe Vulcain vient de subir une perte cruelle dans l'accident qui coûta la vie à Jeannot et à Bernard à l'expédition de la Goule de Foussoubie... Mais la vie continue et ceux qui restent doivent avoir à coeur de continuer l'oeuvre entreprise par Jeannot. Beaucoup de chose restent à faire, les ébauches en sont tracées, à nous maintenant de les réaliser.

Gorges D.

#### ACTIVITES DU GROUPE

Dimanche 1 Mai: Expédition à la grotte de Bournillon. But: Faire les galeries hautes

Participants: Alain Besacier, Jean Dupont, Jean Louis Sully, Pierre Rias.

Dimanche 12 Mai: Exploration du gouffre de Cossonos. Prouvons l'utilité des nouveaux téléphones, fabrication maison. Participants: Georges Dubreuil, Adam et bébé.

Maurice Alauzet, Madane et bébé. Pierre Rias et Jean Dupont.

Dimanche 19 Mai: Sortie au Guiers Mort. Nous trouvons la neige... Par contre les Pier-Pafou sont supprimés à la télévision... Participants: Emile Cheillett, Jean Dupont Pierre Rias, Jacques Delacour, Marcel Bertren.

Dimanche 19 Mai: Balade aux grottes de Jujurieux. Un peu de fatigue à la sortie quand même. Participants: Georges Dubreuil, Gérard Protat et Marie Françoise, Alain Besacier.

Pentecôte 1.2.3 Juin: Grotte de Saint Marcel d'Ardèche. But: Faire connaître la spéléo aux amis. Participants: Georges Dubreuil, Maurice Alauzet, Monsieur Dorel et sa femme et les amis.

Pentecôte 1.2.3 Juin: ...Goule de Foussoubie...

---

#### A PROPOS DES PROPOS.

Reponses massives au dernier article de Daniel Aragnio...

Comme Daniel le demandait dans le précédent Echo, je vais lui répondre et lui expliquer ce que j'attends de la spéléo.

Pour ma part je fais de la spéléo principalement pour le sport et je crois qu'une bonne partie de Vulcains sont comme moi. Ce que je cherche, c'est descendre toujours plus bas et dans un temps relativement rapide. Par exemple la dernière expédition au Faux Marzal où nous sommes descendus quatre au fond, et ce, dans un temps record puisque nous n'avons mis que douze heures. Ce fut le meilleur résultat.

tat sportif depuis que je fais de la spéléo.

Bien sur il faut des gars comme toi dans le groupe, des gars qui aiment les recherches. Personnellement je reprendrais bien la topo, puisque la plupart des gouffres topographiés et parus sur l'Echo à l'exception du camp 61, l'ont été par notre très regretté Jeannot et par moi pour la première partie. J'estime que dans l'Echo il faut continuer les cavités visités et faire paraître des relevés les plus justes possible.

Pour répondre à ta pensée "Vulcain serions nous blasés", je dirais simplement non! Car lorsque l'on regarde le chemin parcouru depuis 58, on s'aperçoit que le groupe a bien évolué, où en sont les petits gouffres, ou les petites grottes du Bugey? Maintenant il faut aux Vulcains des gouffres importants, des gouffres ou des grottes payants, si c'est sur cela que ta pensée est basée et bien tu es dans l'erreur car l'ardeur est toujours la même aux Vulcains, mais elle est réfléctive car lorsque l'on part deux jours en spéléo il ne s'agit pas de faire trois heures de spéléo.

Pour ce qui est de la photo, je crois qu'elle est assez bien développée dans le groupe, la majorité des gars emmènent leur matériel et font de la photo.

Tout bien réfléchi les Vulcains ne sont pas blasés.

Alain Besacier.

Je suis tout à fait d'accord avec Daniel Ariagno. En spéléo, il faut aussi savoir voir et examiner. Seulement au cours d'une sortie, cela n'est peut être pas toujours possible (le temps étant toujours assez limité)

D'autre part, il est nécessaire de posséder quelques connaissances élémentaires sur l'hydrologie souterraine, la géologie, la biologie etc ...

Pour concilier tous les goûts, et permettre à tout le monde de retirer quelque chose d'utile, il serait peut être possible de faire de temps en temps des sorties que l'on pourrait en quelque sorte appeler "sorties spécialisées". Dans ces cas là, le sport serait un peu laissé de côté au profit de la science. Toute l'équipe pourrait par exemple récolter, s'il y a lieu des insectes, des échantillons minéraux etc ...

A la fin de l'expédition, toute la récolte serait remise au responsable soit de la géologie etc ...

Celui-ci pourrait ainsi, après étude des échantillons, publier un compte-rendu qu'il serait possible de joindre au dossier de la grotte visitée.

Qu'en pense le groupe ?

GEORGES DUBREUIL

Chacun se souvient avoir lu le récit des débuts de l'alpinisme. Ces messieurs en tenue de ville portaient lourdement chargés de multiples appareils : thermomètre - baromètre - petites sacoches à échantillons etc .. etc ... En lisant les ouvrages de Martel ou de Casteret, on voit que les premiers spéléologues portaient aussi lourdement chargés d'appareils scientifiques.

Aujourd'hui personne ne s'étonne de voir les alpinistes partir pour faire de la montagne, sans autre but ... Je ne vois pas pourquoi on s'étonnerait davantage de voir des spéléologues partir pour faire de la spéléo pure.

Je tiens à dire que je ne suis pas contre la recherche scientifique, loin de là. Mais je laisse cela, et d'autres Vulcains avec moi, à ceux qui en ont le goût. Pour eux, la spéléo n'est peut être qu'un moyen de s'instruire ou de se distraire scientifiquement. Pour moi, elle est un but en elle-même. Ce but est de faire un sport qui me plaît, de lutter contre une nature mystérieuse, de la vaincre en combattant contre la peur, la fatigue, contre soi-même. Ce but est aussi celui de faire partie d'une équipe de copains et d'amis qui forment une ambiance agréable. Je ne suis peut-être qu'un spéléoliste tant pis. Je fais ce que j'aime purement sans essayer de me donner des excuses plus ou moins valables.

"Est on blasé" J e ne grois pas. Et si les Vulcains dédaignent les petits trous cela est signe que ce sont des hommes qui essayent de s'élever. Tout être humain digne de ce nom doit essayer de faire toujours mieux d'atteindre un idéal toujours plus haut dans tout ce qu'il fait. Pour nous, nous essayons toujours d'accroître les difficultés, de descendre plus bas afin que notre désir d'être de bons spéléologues se réalise. Bien sur nous qui recherchons le sport, le goût vif de la peur, la lutte contre soi même, "les petits trous" ne sont plus suffisant. Mais il reste assez de trous connus et inconnus pour que notre passion puisse étancher sa soif encore bien longtemps.

Je pense donc très sincèrement qu'il n'y a rien d'anormal de faire de la spéléo pour la spéléo. Que ceux qui sont ainsi et ceux qui sentent le besoin de se justifier par la recherche des petites bêtes collaborent dans notre groupe d'amis; et Vulcain sera alors peut être un spéléologue dans tout le sens du mot.

Gérard P.

Après la lecture de l'Echo des Vulcains (mars. Avril); je crois qu'il serait juste de répondre à ta question de la façon suivante.

1° L'esprit jeune du groupe nous oblige à forcer, dans l'espoir de découvrir des cavités, des gouffres, afin de pouvoir plus tard les explorer à fond et ceci dans la mesure ou au paravant, les Vulcains, y auront séjourné. Tu dois bien comprendre que le côté sportif représente, pour la majeure partie du groupe et des spéléos, leur raison de cet attachement à ce sport qui apporte un moyen de s'échapper de la faune que représente la ville avec ses jeux de salle, appareil à sous d'aucun attrait. Et tout autre genre de distraction, plus ou moins modernes.

2° La géologie n'a pas encore trouvé, chez nous la véritable place que cette science a. Mais nous sommes tous conscients du travail que tu dois fournir pour retrouver dans les cavités que nous explorerons ces petites bêtes vieilles de plusieurs millions. Je pense que maintenant notre attention se portera plus fréquemment vers les divers petits gourds, narraives et nappes d'eau afin de pouvoir grossir ta collection, par surcroit celle du groupe.

pour ma part je conserve toujours ce besoin de découvrir, d'explorer, car les quelques 80 gouffres de la région de Saône sont à eux seuls un encouragement dans cette voie. Tout les domaines peuvent dans nos sorties être représentés il suffit que l'un d'entre nous explique ce que veulent dire les mots: hydrologie avec ces multiples branches, réservoir fossiles, actifs. La topographie, depuis le simple relevé (qui d'ailleurs n'est pas si simple que cela). doit arriver à former au sein du groupe avec l'appui de matériel des équipes domant aux sorties un attrait.

quant à la marche du groupe, elle est très bonne, dans la mesure ou tous nous préparons des sorties. Mais moi, et là nous le répétons trop souvent venir aux réunions, y apporter des idées et des copains, faire des sorties, plus par routine mais dans l'esprit de groupe d'amis que nous sommes aux travers des périodes de la vie que nous traversons.

Je crois avoir répondu à tes questions. J'espère d'ailleurs ne pas être le seul.

A bientôt sous terre. Bonne nuit.

NOUVELLES TECHNIQUES. NOUVELLES TECHNIQUES. NOUVELLES TECHNIQUES. NOUVELLES TECHNIQUES.

Téléphones; Au gouffre de Cossonod nous avons eu l'occasion d'expérimenter les téléphones construits par Jeannot et Pierrot. Leur rendement est très satisfaisant, leur poids réduit n'en font plus un handicap pour le transport. Nous devrions les utiliser plus souvent car leur emploi évite pas mal de fausses manœuvres et d'eng...

au sujet des évideoir et du fil, il faudrait que le groupe puisse posséder un procédé fil téléphonique sans que l'on soit obligé de recourir à des emprunts. Nous pourrions avoir plusieurs évideoirs comportant des longueurs de

fil différentes par ex:100m et 200m.Les tronçons seraient aisement raccordables de façon d'éviter le transport de trop grosses bobines à la fois(Surtout s'il n'est pas nécessaire d'utiliser la longueur totale du fil.)

Georges Dubreuil.

### Article Technique.

---

#### L'ARGILE.

Cette argile dans laquelle nous nous traînons au cours de nos pérégrinations souterraines, n'est pas un vil matériau, une "boue" banale et répugnante! Nos ancêtre préhistoriques surent l'exploiter pour faire les poteries, premier ouvrage d'un art scutural qui ne devait jamais plus s'éteindre... L'argile des cavernes est une argile dite de décalcification, c'est à dire de décomposition du calcaire. Par un processus assez compliqué, dont la teneur est la gâisse que nous connaissons, colorée en brun rouge par des oxydes de fer en particulier Fe, 2 0/3 .

Le processus de formation de l'argile est long. C'est pourquoi on n'en trouve pratiquement pas dans les gouffres et grottes récents comme à Samoëns et au Guiers Vif. L'apparition d'argile dans les grottes est le signe d'un repos au moins relatif dans leur évolution. Son apparition correspond au moment où se forme les premières concrétions.

Comme propriétés marquables de l'argile, il faut citer:

sa plasticité: permet le moulage et le façonnage.

son hydrophobie, c'est -à-dire sa faculté d'absorber l'eau, de se gonfler. Nous avons tous remarqué comme nous avons les doigts ridés et secs après une exploration en grotte argileuse concrétionnée.

sa thixotropie: on entend par là le phénomène que présente l'argile de devenir plus fluide à mesure qu'on l'agite et de redevenir plus dur au repos. C'est pourquoi les voitures s'enfonçaient si bien à la Goule de Foussoubie, dans le champ. Dès que les roues patinaient (donc brassaient) l'argile.

sa relative stérilité, c'est à dire sa faible teneur en bactéries: 200000 à 300000 seulement par cm<sup>3</sup> au lieu de plusieurs millions ou même de milliard dans une terre ordinaire.

Je termine en faisant remarquer que l'argile est absolument nécessaire au développement normal des animaux carvernicoles (Niphargus en particulier). Ceux-ci en effet grâce à certaines bactéries, tel que Perabactérium Spéleai, peuvent en présence de carbonate de fer (toujours présent dans l'argile) transformer la matière minérale en matière alimentaire nutritive.

Encore un phénomène surprenant de la nature! Et si nous pouvions en faire autant le problème de survie sous terre n'existerait plus.

Daniel Ariagno.

EXPEDITION DU 1 MAI 1963.

Lieu: Bournillon (Grotte de ) vers Choranche. Verscors.

Participants: Jean Dupont

Pierre Rias

J. L. Bally

Alain Besacier et sa R 8.

N'ayant rien prévu de vraiment particulier pour le premier mai, nous décidons le 30 Avril au soir d'aller faire une reconnaissance au Trisou dans le Vercors.

Vers 21h30 nous partons après avoir préparé le matériel en hâte. Après un voyage "presque" sans histoires, nous arrivons sur le chemin montant au Trisou. Vers 23h nous nous apercevons que ce dernier est vraiment impraticable. Après beaucoup d'efforts la voiture ne peut pas passer et il reste encore plusieurs kilomètres de route encore couvertes de neige.

Nous décidons d'aller dormir et pour ce faire nous cherchons une grange que nous avons emprunté précédemment, seulement il n'y a plus de foin, et c'est sur des planches disjointes que nous passons la nuit.

Le lendemain, levé de bonne heure nous décidons d'aller à la grotte de Bournillon, et là encore une surprise nous attend. La rivière est énorme et il n'est pas question de rentrer par le lit de la rivière.

Nous faisons environ 150m dans la galerie principale, là nous faisons quelques photos et comme l'eau nous empêche de continuer nous ressortons.

Puis nous dirigeons vers les galeries supérieures. Là après une progression normale d'environ cinquante mètres nous attaquons une galerie aux rochers fortement ciselés et très coupants et là la progression se fait à genoux, heureusement qu'il y a un lit de sable qui adoucit un peu ce rapping. A la fin de cette galerie nous retrouvons la rivière grondante et impressionnante, Jeannot va voir et se trouve en présence d'un siphon, c'est donc le retour.

En conclusion, bonne sortie, malgré la décision hâtive du départ.

A. B.